Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Original

PREVENTION DE L'ABUS DES DROGUES PAR L'EDUCATION

PROGRAMME D'ALPHABETISATION FONCTIONNELLE DES ADULTES

GHANA

MANUEL DE L'ENSEIGNANT

par K. A. SENAH

Paris, janvier 1995

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

TABLE DES MATIERES

		Page
Introduction		3
	Section A..	3
	Stratégie d'enseignement/apprentissage	4
	Mode d'emploi du manuel	4
	Section B : Rappel général du problème de la drogue au Ghana	
	Introduction	5
	Les origines du problème de la drogue..	5
	Les drogues dont l'abus est courant..	5
	Les sources de drogue..	6
1re leçon	Qu'est-ce qu'une drogue ?.	7
2e leçon	Le corps humain et la drogue	8
3e leçon	Les différents types de drogues..	9
4e leçon	Drogues licites et drogues dangereuses	10
5e leçon	Les sources de drogues	11
6e leçon	Les idées fausses sur les drogues	12
7e leçon	L'abus et l'usage impropre des drogues..	13
8e leçon	Nos cultures et l'alcool	15
9e leçon	L'alcool	17
10e leçon	Le cannabis (marijuana ou "wee").	19
1e leçon	Le tabac..	21
12e leçon	La cocaïne et les amphétamines	22
13e leçon	Les psychotropes (valium, librium, mandrax)	24
14e leçon	Devenir dépendant de la drogue	25
15e leçon	L'individu. La pression du groupe et l'abus des drogues	28
16e leçon	L'abus des drogues et les groupes ou les individus à haut risque	29
17e leçon	Les conséquences économiques et sociales de l'abus des drogues	30
18e leçon	L'abus des drogues : mesures éducatives de prévention	32
19e leçon	L'abus des drogues : mesures d'ordre légal..	33
20e leçon	La réadaptation en institution des toxicomanes..	34
21e leçon	Le rôle des parents dans la prévention et le traitement de la toxicomanie	35
22e leçon	Les programmes communautaires de prévention de l'abus des drogues par l'éducation..	36
Dossier additionnel pour discussion en cours :		
	Mythe et réalité : l'abus et le trafic illicite de drogues	38
Glossaire		42
Thèmes de discussion pour cours d'alphabétisation		43

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

INTRODUCTION

SECTION A

Le problème de la drogue est devenu aujourd'hui un sujet de préoccupation si général que les mesures de police, de toute évidence, ne suffisent plus et qu'il faut apporter d'autres solutions en complément des efforts actuels. Après des années de réflexion et de discussion, la solution la plus largement admise est la prévention par l'éducation de l'ensemble de la population ghanéenne.

La nécessité d'une éducation en matière de drogue s'impose non seulement pour les jeunes mais aussi pour les adultes. Les études réalisées ont montré en effet que la plupart des personnes qui s'habituent à prendre des drogues ne se doutent pas de leurs effets à long terme. Nous soignons aujourd'hui dans nos trois hôpitaux psychiatriques un certain nombre de jeunes et d'adultes que leur toxicomanie a mis à la charge de leur famille et du pays.

L'éducation préventive contre la drogue a pour objectif essentiel de réduire considérablement à la fois la demande et l'offre de drogues illicites et d'autres substances dangereuses, moyennant des stratégies d'enseignement formel et informel. L'alphabétisation fonctionnelle des adultes est l'un des circuits efficaces pour transmettre à la population adulte des informations sur la drogue.

On sait bien, toutefois, que l'alphabétisation des adultes n'est pas comparable à l'éducation des enfants : les deux processus exigent une approche différente. S'adressant à des adultes, l'éducation relative à la drogue ne doit pas viser à les traumatiser car il peut très bien y avoir parmi eux des personnes qui sont devenues dépendantes de la drogue ou qui n'ont d'autres moyens d'existence que la culture et/ou la vente illicites de certaines de ces substances. L'éducation des adultes doit donc être axée sur la modification des comportements, elle doit être assez large pour faire le tour des sentiments, des valeurs et des intérêts des personnes adultes vis-à-vis de la drogue. Enfin, elle doit leur donner la possibilité de décider en meilleure connaissance de cause quand il s'agit des drogues et de leur consommation.

Le succès ou l'échec d'un tel processus dépend des aptitudes et de l'intérêt montrés par l'élève, mais aussi et surtout par l'enseignant. Pour mener à bien correctement sa tâche, ce dernier doit être suffisamment informé lui-même sur les questions qu'il va aborder. Le présent manuel répond à cette nécessité.

Mais il ne prétend certainement pas être un ouvrage sur la drogue. Il vise seulement à mettre en lumière certains aspects du problème, notamment au Ghana, et à aider l'enseignant à dispenser ses connaissances dans une optique intégrée. En accord avec l'objectif de l'éducation fonctionnelle des adultes, il ne faut pas isoler la drogue des autres problèmes, de peur de la populariser ; elle doit être abordée, comme les autres matières -de l'alphabétisation fonctionnelle, dans le cadre de cours sur la santé, l'agriculture, l'environnement, etc. En ce sens, l'enseignant a libre choix, pour chaque leçon, du thème de discussion où il pourrait le mieux s'insérer (voir la liste des thèmes en annexe).

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

♦ Stratégie d'enseignement/apprentissage

Comme on l'a dit dans l'introduction, enseigner à des enfants et à des adultes n'est pas la même chose, car leurs vécus et leurs besoins sont différents. La différence est encore plus marquée dans un programme d'alphabétisation fonctionnelle, qui s'adresse à des adultes illettrés. Il importe de mettre l'accent sur les aspects psychologiques et sociaux du phénomène.

S'il veut modifier le comportement d'apprenants adultes, l'enseignant doit renoncer au cours magistral pour obtenir une participation plus active des élèves. Concrètement, il devra transformer le comportement des élèves' en faisant appel à la discussion et aux activités de groupe. L'adulte sera ainsi capable d'utiliser, de mettre en pratique et d'évaluer sa propre expérience psychologique et sociale tout en apprenant. Les points clés de cette stratégie d'apprentissage sont donc : (a) un enseignement minimal ; (b) la participation active de l'élève ; (c) la discussion, (d) le travail de groupe.

♦ Mode d'emploi du manuel

Comme on vient de le voir, il ne s'agit pas d'un livre de classe, ni d'ouvrage exhaustif sur la drogue. Ce manuel n'est destiné qu'à orienter la discussion en classe et a été conçu en fonction des besoins des adultes dans la société ghanéenne. Il n'exclut pas le choix et l'utilisation complémentaires d'autres supports d'enseignement.

Les leçons sont présentées dans l'ordre où elles doivent normalement être abordées. Cet ordre pourra être modifié si nécessaire, mais il est plus logique et donc préférable pour les discussions avec les élèves.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

SECTION B

Rappel général du problème de la drogue au Ghana

♦ Introduction

Ce chapitre a pour but d'informer l'instructeur sur l'historique et la situation actuelle du problème de la drogue au Ghana. Il présente également un récapitulatif des drogues qui font couramment l'objet d'abus ou d'une utilisation à mauvais escient. Il est important que l'enseignant possède cette information pour mener de façon profitable les discussions avec ses élèves.

♦ Les origines du problème de la drogue

Traditionnellement, les drogues les plus consommées (sans doute trop) ont été le tabac et ses dérivés et les boissons alcoolisées. Celles-ci continuent à accompagner au Ghana tous les événements de la vie, heureux ou malheureux. Autrefois, cependant, dans le cadre traditionnel, les boissons alcoolisées et le tabac étaient réservés aux adultes et leur abus, notamment pour l'alcool, était sanctionné de façon informelle par la communauté : l'alcoolique était tourné en ridicule, déclaré irresponsable, et considéré comme un mauvais parti. C'était une cause de déshonneur pour toute sa famille.

Il est difficile de dire à quel moment l'abus des drogues (tel qu'on le connaît aujourd'hui) est devenu un problème de société. Selon les avis autorisés, la drogue illicite la plus répandue, la marijuana, a été introduite dans ce pays par les soldats ghanéens des troupes coloniales qui avaient servi en Birmanie durant la seconde guerre mondiale. Compte tenu du climat tropical, la plante s'acclimata facilement dans le pays. On peut la cultiver partout au Ghana, mais surtout dans la zone forestière.

Avec l'accession à l'indépendance, en 1957, le Ghana devint un centre touristique pour des personnes de diverses tendances politiques, notamment les Noirs des Etats-Unis. Le boom du tourisme qui suivit, la "culture hippie" propre aux années 60 et les charters qui firent découvrir à certains Ghanéens la culture européenne, contribuèrent au développement du problème de la drogue, ainsi qu'à l'introduction au Ghana d'autres substances illégales inconnues jusqu'alors. A la fin des années 60, dans les écoles ghanéennes, certains signes montraient qu'en plus des comportements déviants habituels - larcins, avortements, incendies volontaires, agressions - la consommation de ces substances était devenue à la mode.

♦ Les drogues dont l'abus est courant

Outre l'alcool, le tabac et la marijuana, déjà cités, un certain nombre de produits pharmaceutiques, de stupéfiants ou de substances naturelles sont régulièrement consommés. Il s'agit des suivants :

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

- Sédatifs - hypnotiques : Mandrax
  Valium
  L i b r i u m
- Stimulants : Sulfate de dexamphétamine
  Pepol
  “B - Alert”
  “Brain Sparkler”
- Stupéfiants : Cocaïne
  Crack
  Héroïne
  LSD
- Produits pharmaceutiques : Antipaludiques
  Analgésiques (codéine)
  Gélules (Indocid)
- Divers :

On s’est aperçu que les élèves fument toute sorte de feuilles séchées quand ils ne peuvent pas trouver facilement de marijuana : papaye, etc.

♦ Les sources de drogue

Bien que la plupart de ces substances soient légalement fabriquées dans des laboratoires, on sait que certaines sont produites au niveau local. Par exemple, la marijuana (“wee”) est cultivée par un certain nombre d’agriculteurs et l’akpeteshie est aussi produit et consommé dans divers villages du Ghana. Ces activités contribuent au problème de la drogue. La résolution de ce problème concerne donc non seulement les citadins mais aussi les villageois.=

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Première leçon

Thème — **Qu'est-ce qu'une drogue ?**

Objectifs

- Sensibiliser à l'existence de diverses catégories de drogue.
- Faire comprendre aux élèves les différentes utilisations des drogues.

Avant la leçon

- Demander aux élèves de définir ce qu'est une drogue.
- Leur demander d'identifier les drogues qu'ils connaissent.
- Leur demander d'expliquer quand et comment sont consommées les drogues identifiées.

Texte

Depuis que l'humanité existe, elle cherche à soulager par des substances chimiques ses maux et ses maladies. Mais l'être humain ne demande pas seulement à ces substances de soigner son mal, il en attend aussi un certain nombre de modifications de ses sensations. Ainsi, tout au long des siècles, les hommes ont continué à utiliser des substances chimiques pour diverses raisons, notamment :

- supprimer la douleur,
- soigner ou prévenir les maladies,
- se détendre,
- soulager le stress.

On peut définir une drogue comme toute substance dont la consommation modifie, de par sa nature chimique, la structure et les fonctions de l'organisme. Au Ghana, les drogues se rangent en deux grandes catégories : les **produits pharmaceutiques** ("médicaments européens") et les **remèdes traditionnels**. Sous ces deux dénominations, on peut trouver toute sorte de substances possédant une valeur thérapeutique, parmi lesquelles la codéine, le paracétamol, la chloroquine, les antitussifs, le "mist alba", le "kakaduro", les feuilles de nim, l'écorce d'acajou, etc. D'autres produits n'ont pas d'utilité médicale mais sont consommés pour diverses raisons d'ordre socioculturel ou psychologique. C'est le cas de la bière, de l'akpeteshie, de la noix de kola, du vin de palme, du "pito", du tabac et de "l'asra" (tabac à priser).

Après la leçon

Faire réagir les élèves à l'idée que la cigarette, la bière, l'akpeteshie, la noix de kola, le DDT et le "wee" sont tous des drogues et noter soigneusement leurs réactions positives ou négatives.■

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Deuxième leçon

Thème **Le corps humain et la drogue**

Objectif

Donner aux élèves un aperçu général du fonctionnement du corps humain et des effets des drogues sur ce fonctionnement.

Avant la leçon

- Demander aux élèves d'identifier les différentes parties du corps humain.
- Leur demander d'expliquer la fonction de chaque partie identifiée.

Texte

Le corps humain peut être comparé à une machine; ou bien à un village. Comme une machine, le village se compose de plusieurs parties qui ont toutes pour rôle de maintenir l'ensemble en marche. Il en est de même pour le corps. La bouche et ses dents, par exemple, broient la nourriture et l'estomac la réduit en particules encore plus petites pour permettre la distribution des éléments nutritifs et des éléments chimiques aux autres parties du corps.

Aussi complexe que soit l'organisme humain, on peut le diviser en deux grandes catégories : (a) l'esprit, (b) le corps. L'esprit reçoit les informations et les transmet aux différentes parties du corps. Par exemple, si nous mangeons un aliment qui ne convient pas à notre corps, notre esprit envoie un message demandant son élimination. L'esprit et le corps travaillent donc en étroite collaboration.

En raison de cette collaboration, lorsque l'esprit est malade, le corps l'est aussi, et vice versa. Par conséquent, les substances utilisées pour soigner différents maux ou pour remonter le moral agissent à la fois sur le corps et sur l'esprit. C'est pourquoi il faut être prudent à l'égard de l'usage des drogues.

Après la leçon

Les élèves raconteront leur expérience de diverses maladies ainsi que des substances qu'ils ont prises pour les soigner et de leurs effets (positifs et négatifs).

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Troisième leçon

Thème **Les différents types de drogues**

Objectifs

- Permettre aux élèves d'identifier les différents types de drogue (d'origine végétale ou non).
- Les sensibiliser à la nécessité de contrôler la distribution et la consommation de drogues.

Texte

- Demander aux élèves d'indiquer les drogues qui sont considérées comme dangereuses et pourquoi.
- Leur demander d'indiquer celles qui sont contrôlées et celles qui ne le sont pas.

Contenu

Lors des leçons précédentes, nous avons parlé de l'existence de différentes sortes de drogues et expliqué quand, comment et pourquoi certaines sont consommées.

Or, toutes les drogues sont dangereuses, qu'elles possèdent ou non une utilité médicale. D'où l'importance d'un contrôle méticuleux au stade de leur fabrication, de leur distribution et de leur consommation. Au Ghana, comme on manque de personnel et de ressources pour effectuer un contrôle efficace, il faut toujours être prudent à l'égard de la consommation de ces produits.

Certains médicaments sont si dangereux que leur usage est limité par la loi : ils doivent être prescrits par un médecin et délivrés par un pharmacien. Parmi ces médicaments figurent l'ampicilline, la tétracycline (connue aussi sous le nom de **"abom belt"),** le valium, le librium et les amphétamines (qu'on nomme aussi **"caterpillar")** et la chloroquine.

Il y a d'autres substances chimiques qui n'ont pas d'usage médical mais sont également très dangereuses. **Ce** sont les **stupéfiants.** Leur consommation et leur fabrication sont interdites par la loi. Autrement dit, aucun médecin ni pharmacien ne peut en délivrer. Les plus connues sont le "wee", la cocaïne et l'héroïne.

Nous verrons dans un autre cours les dangers que ces drogues présentent pour les individus et pour la société.

Après la leçon

La consommation de drogues doit-elle faire l'objet d'un contrôle ? Laisser les élèves réagir. ■

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Quatrième leçon

Thème **Drogues licites et drogues dangereuses**

Objectif

Faire comprendre que toutes les drogues - licites ou illégales - peuvent être dangereuses.

Avant la leçon

- Organiser une discussion entre les élèves sur les drogues qui, à leur avis, sont licites et/ou dangereuses.
- Inciter les élèves à expliquer pourquoi les drogues sont licites et/ou dangereuses.

Texte

Dans les précédentes leçons, nous avons vu les différents types de drogues. Nous avons appris que certaines sont dangereuses et que leur utilisation est donc limitée par la loi. Nous avons vu aussi qu'il existe des drogues sans valeur thérapeutique, dont la production est pour cette raison interdite par la loi.

Pourtant, il existe des drogues qui sont dangereuses, qui n'ont pas d'utilité médicale et qui sont produites en toute légalité. Ce sont par exemple le tabac et les boissons alcoolisées. Il existe aussi des drogues utilisées en médecine mais très nocives pour l'organisme.

Pourquoi donc l'Etat autorise-t-il la production de ces drogues ? La réponse est simple. L'alcool et la cigarette, entre autres, font maintenant partie du mode de vie de nombreux Ghanéens. Il est très difficile d'interdire un mode de vie. Mais cela ne veut pas dire que nous devions adopter ces habitudes destructrices et devenir dépendants de ces drogues.

Ce qu'il est important de comprendre, c'est que **toutes les drogues - licites ou illégales - peuvent être dangereuses.** Une dose excessive de chloroquine, par exemple, peut entraîner la cécité, de même que l'abus d'alcool peut provoquer un cancer du foie. Les médicaments doivent donc toujours être consommés conformément aux prescriptions.

Après la leçon

- Amener les élèves à discuter de leur expérience (ou de celle d'autres personnes) des effets nocifs causés par la consommation de drogues licites ou illégales.
- Inciter les élèves à discuter de la déclaration suivante : "L'abus des drogues, c'est prendre n'importe quel type de drogue sans aucune prescription médicale jusqu'à s'intoxiquer". Vrai ou faux ?

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Cinquième leçon

Thème **Les sources de drogues**

Objectif

Faire prendre conscience de la diversité des sources auxquelles on peut s'approvisionner en drogues licites ou illégales.

Avant la leçon

- Discuter avec les élèves des sources et de la distribution des drogues dans leur communauté, en indiquant les sources licites et celles qui ne le sont pas.
- Donner des exemples du genre de drogue que l'on peut obtenir à chacune de ces sources.
- Discuter avec les élèves des différents choix qui s'offrent à eux dans les situations où ils peuvent être incités à se procurer des drogues auprès d'une quelconque de ces sources.

Texte

Comme nous l'avons vu lors des deux premières leçons, il existe une grande variété de drogues et l'attitude de la société à leur égard varie de l'entière acceptation à la tolérance ou au rejet intégral. De même, les sources de drogues sont variées et la réaction de la société à l'égard de ces sources dépend de la drogue en cause.

Au Ghana, on peut se procurer des drogues et autres substances auprès d'un certain nombre de sources, parmi lesquelles :

- les hôpitaux, centres de santé et dispensaires (sources légales) ;
- les charlatans (source illégale) ;
- les drugstores (source licite/illégale) ;
- les revendeurs et trafiquants de drogue (source illégale) ;
- les revendeurs de produits pharmaceutiques (source illégale) ;
- les guérisseurs traditionnels (source tolérée) ;
- la nature environnante (source licite ou illégale).

Après la leçon

Amener les élèves à évaluer la légalité de leurs sources d'approvisionnement en drogues à l'intérieur et à l'extérieur de leur communauté.=

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Sixième leçon

Thème **Les idées fausses sur les drogues**

Objectif

Permettre aux élèves de porter une appréciation sur leurs informations concernant les médicaments et les drogues et sur les sources de ces informations.

Avant la leçon

- Enumérer le plus de drogues et médicaments possibles et demander aux élèves ce qu'ils savent sur chacun.
- Les réponses doivent préciser la ou les maladies pour lesquelles chaque produit est prescrit, son mode d'emploi et ses effets secondaires perceptibles.

Texte

Au Ghana, la croyance populaire est qu'il existe un médicament pour chaque mal. La première chose qu'on fait quand on est malade est donc de rechercher la substance capable de soulager ce mal. Dans le même ordre d'idées, beaucoup de gens pensent qu'un docteur qui ne prescrit pas de piqûre n'est pas un bon médecin.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que tous les problèmes de santé n'exigent pas la prise de médicaments : pour certains, le repos au ht suffit, d'autres appellent simplement un régime alimentaire équilibré. Nous tenons nombre de nos informations sur les drogues et les médicaments par ouïe-dire, de parents et d'amis qui n'ont pas de connaissances médicales.

Voyons certaines de ces idées fausses communément admises :

- Les pastilles ou les autres médicaments rouges reconstituent le sang : **faux.**
- Les comprimés ou les médicaments jaunes soignent le paludisme : **faux.**
- Les médicaments sucrés sont pour les enfants : **faux.**
- Les gélules sont plus efficaces que les comprimés : **faux.**
- L'ORS stoppe la diarrhée : **faux.**
- Les piqûres sont meilleures que les médicaments pris oralement **: pas toujours.**
- Fumer évite de rendre après les repas : rien ne le prouve scientifiquement.
- L'alcool améliore la ration alimentaire : **vrai,** mais uniquement à petite dose.
- La marijuana (le "wee") améliore notre rendement au travail : **faux.**

Après la leçon

Laisser les élèves réagir aux idées fausses énumérées. ■

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Septième leçon

Thème **L'abus et l'usage impropre des drogues**

Objectif

Faire comprendre les facteurs qui entraînent la demande de drogues, leur usage impropre ou leur abus.

Avant la leçon

- Faire rappeler aux élèves les causes de la demande de drogues.
- Leur faire préciser quelles drogues sont utilisées et pour quelles raisons elles le sont.

Texte

Nous avons vu lors des leçons précédentes qu'on fait appel à des drogues, entre autres, pour les raisons suivantes :

Causes biologiques
- pour soulager la douleur,
- pour soigner ou prévenir une maladie.

Causes psychologiques
- faible personnalité.

Causes sociales
- curiosité,
- liberté excessive,
- hédonisme,
- pression du groupe,
- fascination pour des coutumes et des traditions étrangères à nos propres valeurs naturelles et culturelles,
- connaissance insuffisante des dangers des drogues.

L'abus des drogues

Cette leçon porte sur l'abus des drogues.

Si l'on consomme, on peut légitimement consommer certaines drogues ou substances pour les fins que l'on vient d'énumérer, pourquoi s'inquiéter ? Parce que la consommation de ces drogues et produits risque de poser des problèmes si on en abuse. Cet abus peut revêtir

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

différentes formes : (a) prendre délibérément des doses importantes dans le seul but de modifier ses sensations, son état de conscience ou son comportement ; (b) utiliser certains produits en dehors de leurs usages médicaux ; (c) consommer un produit dans une société qui considère que cela pose un problème. Suivant ces définitions, il est évident que tous les types de drogues et de substances peuvent faire l'objet d'abus. Il faut remarquer cependant que l'expression "abus de drogues" est une notion sociale. La définition de l'usage ou de l'abus d'une drogue varie par conséquent d'une société à l'autre. D'autres éléments importants entrent en jeu pour déterminer s'il y a abus : (a) la consommation est-elle nocive ou non ? (b) cette consommation entraîne-t-elle une augmentation des comportements inacceptables ? (c) est-elle contraire à la loi, c'est-à-dire criminelle ? Habituellement, la société réprouve ou sanctionne l'abus des drogues quand cet abus provoque une modification visible des comportements, mais elle ferme les yeux dans les autres cas, Dans les prochaines leçons, nous aborderons plus précisément certaines drogues licites ou illégales.

Après la leçon

Faire réagir les élèves à des situations dans lesquelles ils ont été incités à abuser ou mésuser de drogues, en leur demandant ce qu'ils feront à l'avenir. ■

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Huitième leçon

Thème **Nos cultures et l'alcool**

Objectif

Analyser notre conception culturelle de la consommation d'alcool afin d'être capable d'évaluer un comportement alcoolique.

Avant la leçon

- Parler avec les élèves de toutes les circonstances traditionnelles dans lesquelles l'alcool est au premier plan.
- Leur demander de décrire les sanctions associées au comportement alcoolique dans toutes ces circonstances.

Texte

Avant de discuter des aspects positifs ou négatifs de l'alcool, il faut d'abord rappeler le rôle joué par l'alcool dans nos traditions.

Sauf dans les foyers et les communautés fortement islamisés ou christianisés, les boissons alcoolisées jouent au Ghana un rôle important, notamment lors des rites de passage : naissance, mariage et mort. Dans toutes ces occasions, les boissons alcoolisées ne sont pas servies uniquement pour le plaisir des participants mais aussi, de façon rituelle, pour apaiser les ancêtres ou les divinités de la communauté ou pour solliciter leur soutien. Chez les Ga, les Ewés et les Achantis, chaque fois qu'un nouveau-né est présenté à la communauté, après avoir fait les libations d'usage aux ancêtres pour accueillir ce nouveau membre dans le monde des vivants et des morts, on mouille les lèvres de l'enfant avec de l'eau et de l'alcool en lui disant :

> ***"Ceci est de l'eau, ceci est de l'alcool (3 fois)***
> ***Quand tu grandiras, apprend à distinguer le bien (l'eau) du mal (l'alcool)***
> ***Quoique tu connaisses maintenant l'alcool, ne grandis pas pour devenir alcoolique !"***

Outre les rites de passage, la tradition veut aussi, par exemple, qu'après avoir souhaité la bienvenue à un visiteur ou une visiteuse avec de l'eau, on lui serve une boisson qui sera de préférence alcoolisée. Lorsqu'un tabou est enfreint, il faut également pacifier les divinités ou la personne fâchée, notamment au moyen de flacons de certaines liqueurs.

Ce qu'il faut bien voir, cependant, c'est que si les coutumes traditionnelles facilitent la présence de l'alcool, nos cultures n'en restreignent pas moins sévèrement l'usage. Celui qui consomme plus d'alcool que ne le veut la tradition sera sanctionné par la société. Un alcoolique est considéré comme un bon à rien qui ne trouvera pas à se marier. S'il ou elle a déjà des enfants,

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

ceux-ci seront tournés en ridicule par les membres de la communauté. Même si nos pratiques traditionnelles ont beaucoup évolué, ce rejet des comportements alcooliques reste intact.

Après la leçon

Discuter avec les élèves de la meilleure façon de se conduire à l'égard des boissons alcoolisées lors de funérailles et autres occasions où l'on boit traditionnellement de l'alcool.~

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Neuvième leçon

Thème **L'alcool**

Objectif

Faire prendre conscience aux élèves des dysfonctionnements entraînés par l'alcoolisme.

Avant la leçon

- Demander aux élèves d'identifier toutes les boissons alcoolisées connues.
- Leur faire décrire les cas d'usage et d'abus de boissons alcoolisées dans leur communauté.

Texte

Au Ghana, l'alcool est en vente libre, et c'est sans doute la drogue dont on abuse le plus. Dans les sociétés traditionnelles, son usage était limité aux rituels et aux fêtes, et seuls les hommes adultes avaient le droit d'en consommer. Un alcoolique n'avait pas de poste de responsabilité dans la société. Aujourd'hui, au contraire, tout le monde en boit, les femmes comme les hommes, et à tous les âges. Au Ghana, on trouve comme boissons alcoolisées la bière, des eaux-de-vie (gin, brandy, etc.), l'akpeteshie (où l'on ajoute, parait-il, divers ingrédients tels que des clous rouillés et des détergents pour en décupler les effets), le pito, le vin de palme, etc.

A petite dose, l'alcool est réputé ouvrir l'appétit et faciliter la digestion. A ce stade, celui qui en prend éprouve une sensation de bien-être. Cette sensation est liée à la baisse des inhibitions (qui permettent de distinguer le bien du mal). A cette dose, l'alcool peut aussi, selon les personnes, rendre bavard, agressif ou expansif. L'une des caractéristiques de l'alcool est l'accoutumance qu'il peut créer chez beaucoup de gens, car, avec le temps, le corps demande des quantités de plus en plus importantes pour produire le même effet.

A plus forte dose, l'alcool rend d'abord agressif, puis calme et endort. A très forte dose, il mène à l'asphyxie et à la mort: Parmi ses effets à long terme, il faut citer le délirium tremens, les complications foetales (les enfants touchés sont anormaux à vie), l'impuissance et le cancer du foie.

Bien que l'alcool favorise la sociabilité chez certains, une personne ivre peut devenir une gêne en se montrant agitée et violente. L'homme ivre peut aussi agresser d'autres personnes et causer des accidents. A des doses supérieures, l'alcool risque d'entraîner une perte de connaissance et provoquer le décès par suite de la paralysie des centres respiratoires. La consommation d'une grosse quantité d'alcool en un bref laps de temps donne généralement la "gueule de bois" : maux de tête, nausée, tremblements et vomissements.

Parmi les conséquences les plus lourdes de l'alcoolisme chronique figurent celles qui sont exercées sur la famille, le conjoint et les enfants de l'alcoolique. Les disputes fréquentes, les

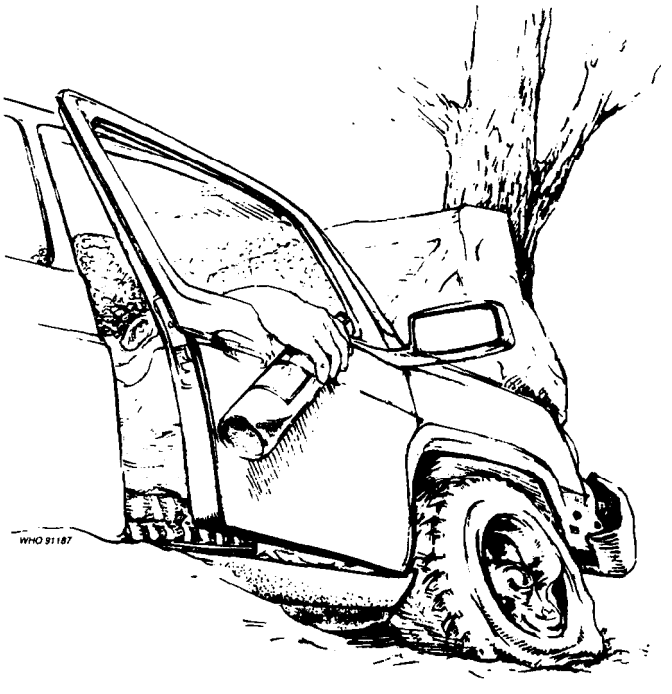
Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

bagarres et les difficultés financières peuvent mener à la séparation et au divorce. Les enfants souffrent souvent à plusieurs titres de l'alcoolisme. Leur développement affectif et leur éducation s'en ressentent, avec à la clé l'abandon scolaire ou la délinquance. Ils peuvent aussi être exposés à la violence.

La criminalité est un problème majeur de nombreux pays ; or, l'alcoolisme contribue pour une grande part aux statistiques criminelles de ces pays. Au Ghana, la plupart des infractions liées à l'alcool sont de simples troubles et désordres pour ivresse publique. Mais les cas de vol, d'agression, de meurtre et de viol sont également courants. L'escalade des accidents d'auto mortels constitue aujourd'hui une autre source de préoccupation dans la majorité des pays africains. La Sécurité routière du Ghana (National Road Safety Committee) a instauré pour cette raison l'usage de l'alcootest.

Après la leçon

Faire raconter aux élèves leur propre expérience concernant les boissons alcoolisées, et leur demander de juger cette expérience à la lumière des informations qu'ils viennent de recevoir.



BOISSON PLUS CONDUITE = COCKTAIL DANGEREUX

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Dixième leçon

Thème **Le cannabis (marijuana ou "wee")**

Objectif

Faire prendre conscience aux élèves des risques liés à la consommation de cannabis.

Avant la leçon

- Discuter de toutes les sources connues de “wee” à l’intérieur et autour de la communauté.
- Discuter des raisons pour lesquelles on en prend.

Texte

De toutes les drogues illégales, le cannabis est sans doute celle dont on abuse le plus et celle qui est la plus populaire. En témoigne le nombre d’appellations qui le désigne. Au Ghana, la plus courante est “wee” ; il est également connu sous le nom **d’abonsam tawa.** L’usage est de le fumer, mais on le fait aussi infuser pour obtenir une boisson. Il pousse à l’état sauvage au Ghana, mais certains agriculteurs le cultivent au milieu d’autres plantes comme le manioc ou le poivrier. Les sacs de wee sont camouflés sous du charbon de bois, des produits agricoles, du bois de chauffage ou même du sable et transportés dans les centres urbains.

CANNABIS

Le cannabis a des effets physiologiques et agit sur le comportement. A faible dose, il procure à l’usager un sentiment d’euphorie, de bien-être et de détente. Mais à forte dose, sa consommation entraîne une psychose, une désorganisation accentuée et un comportement agité, la perte de la fonction de calcul, un manque de motivation, des phénomènes de récurrence, ainsi que des risques sérieux pour la santé. Le cannabis est consommé par de jeunes adultes et des adolescents, des étudiants, des musiciens, des conducteurs de véhicules et des athlètes. Il crée une accoutumance. A l’heure actuelle, il n’a pas d’applications médicales.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Après la leçon

Faire raconter aux élèves leur expérience. concernant le cannabis et leur demander de juger cette expérience à la lumière des informations qui viennent d'être fournies. Il peut s'agit de leur expérience personnelle ou de celle d'autres personnes qu'ils connaissent.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Onzième leçon

Thème **Le tabac**

Objectif

Mettre en garde les élèves contre les risques pour la santé qu'entraîne l'usage du tabac.

Avant la leçon

- Parler avec les élèves des différents produits dérivés du tabac et de leurs divers usages.
- Discuter avec eux des risques liés au tabac.

Texte

La consommation de tabac et de ses produits dérivés est un spectacle si courant que peu de gens, en dehors des professions médicales, font le lien avec ses effets sur la santé. Au Ghana, le tabac est consommé sous de nombreuses formes : cigarette, cigare, tabac à priser et tabac à pipe. Aucune classe d'âge n'est épargnée.

Bien que le tabac n'ait pas d'utilisation médicale, on en prend pour diverses raisons : se détendre, limiter l'appétit, prévenir les vomissements après les repas, lutter contre les miasmes malsains, montrer qu'on est en âge de le faire, ou simplement par goût. La consommation de tabac entraîne un état de dépendance ; s'en abstenir demande beaucoup de volonté. De nombreux fumeurs sont incapables d'arrêter.

D'après l'OMS, la consommation excessive de tabac serait responsable de 30 % de l'ensemble des cancers, de 80 % au moins des cancers du poumon et de 75 % de toutes les autres maladies du système respiratoire. En outre, on estime que chaque année, plus d'un million d'enfants naissent prématurément ou meurent peu après leur naissance parce que leur mère fume trop. On a découvert aussi que les personnes qui restent longtemps dans l'entourage de gros fumeurs courent presque autant de risques qu'eux pour leur santé.

Après la leçon

Dans nos cultures, les adultes ont le droit de consommer du tabac. Quelle serait la meilleure façon de réglementer cette consommation ?

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Douzième leçon

Thème La cocaïne et les amphétamines

Objectif

Sensibiliser aux risques liés à l'usage de ces drogues.

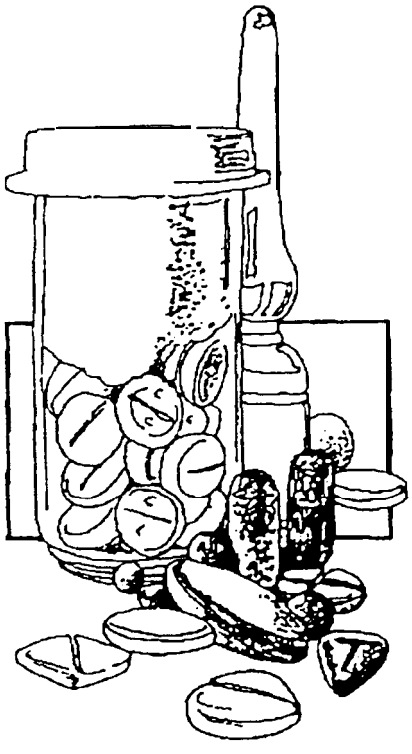
Avant la leçon

- Faire dire aux élèves ce qu'ils savent sur ces drogues : leurs sources et leurs utilisations (le cas échéant).
- Discuter des risques entraînés par leur consommation.

Texte

Tout récemment encore, la cocaïne était inconnue au Ghana. Elle a été popularisée il y a peu de temps par des articles de journaux et des histoires sur ses revendeurs et ses victimes. C'est un produit illégal. Elle vient d'Amérique latine et entre souvent en contrebande. Sa valeur marchande constitue son principal intérêt pour les Ghanéens. Selon ce qui se dit, il est fréquent qu'un magnat de la cocaïne loue des jeunes filles pour qu'elles passent la marchandise en Amérique ou en Europe en la dissimulant dans leurs organes génitaux. De nombreuses personnes prennent de très gros risques ou perdent la vie en essayant de traiter, passer et vendre cette drogue. Elle rend extrêmement dépendant, coûte cher et modifie totalement le comportement de ceux qui en prennent.

Les amphétamines, au contraire, sont connues depuis très longtemps ; ce sont des produits licites. A la différence de la cocaïne, elles séduisent toute sorte de personnes dont l'emploi exige une forte dépense physique. Les étudiants en prennent pour leurs études, les agriculteurs pour leurs travaux. Parmi ces derniers, l'un de ces produits est connu sous le nom de "caterpillar" (chenille) parce qu'il est censé donner la force d'un bulldozer.



DIFFERENTS TYPES DE STIMULANTS DE TYPE AMPHETAMINE ET DE SEDATIFS-HYPNOTIQUES

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

La consommation et l'abus de ces drogues ont les mêmes effets sur la santé. Prises à faible dose, elles stimulent, augmentent la vigilance et diminuent la fatigue et la faim. A plus forte dose, ces effets sont amplifiés, entraînant des comportements imprévisibles et bizarres, agressifs et violents. A très forte dose, l'usager est extrêmement agité. Il peut délirer, souffrir d'hallucinations, voire de paranoïa, avoir des spasmes et des convulsions. La consommation régulière d'amphétamines est fréquemment associée à un amaigrissement et à un état de malnutrition. La combinaison avec la cocaïne en intraveineuse accroît les risques d'abcès, d'hépatite, de sida et de tétanos. L'usage prolongé et/ou excessif peut entraîner une issue fatale. L'association des amphétamines ou de la cocaïne à d'autres drogues est souvent mortelle.

Après la leçon

Un certain nombre de Ghanéens se livrent au trafic de cocaïne ou en consomment. Imaginer un scénario dans lequel une personne est poussée à cette consommation ou à ce trafic, et demander aux élèves ce qu'ils en pensent.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Treizième leçon

Thème **Les psychotropes (valium, librium et mandrax)**

Objectif

Mettre en garde les élèves contre les dangers liés à l'utilisation de ces drogues.

Avant la leçon

- Discuter avec les élèves des utilisations de ces produits et des raisons pour lesquelles on les prend.
- Identifier les différentes sources auprès desquelles on peut s'en procurer.

Texte

Il s'agit de substances utiles en médecine dont l'introduction dans la pratique médicale a beaucoup contribué à révolutionner le traitement des troubles mentaux. Leur consommation n'est légale que si elles sont prescrites par un médecin.

Faciles à obtenir, ces produits ont malheureusement vu leur usage se répandre, donnant lieu non seulement à une utilisation illicite, mais aussi à un abus des indications médicales. Au Ghana, leur consommation touche davantage les femmes que les hommes. En principe, ils ne sont remis que sur présentation d'une ordonnance, mais on peut aisément s'en procurer sans celle-ci dans les pharmacies, dans les dépôts de spécialités pharmaceutiques et même sur les marchés. Ils sont prescrits pour relaxer et aider à dormir. Les personnes qui en abusent boivent parfois de l'alcool en même temps, pour en augmenter les effets. Or, le mélange des produits accroît le risque d'issue fatale.

A faible dose, ces produits diminuent l'anxiété et la tension nerveuse, favorisant le calme et le sommeil. A haute dose, ils induisent un état d'ivresse et procurent une sensation d'euphorie similaire à celle que donne l'alcool. Ils créent une accoutumance et beaucoup de leurs utilisateurs ne peuvent plus s'en passer.

Après la leçon

Un agriculteur rentre chez lui très fatigué. Il doit prendre du valium pour pouvoir dormir profondément. Laisser réagir les élèves.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Quatorzième leçon

Thème **Devenir dépendant de la drogue**

Objectif

Faire mieux prendre conscience des étapes et des causes de la toxicomanie.

Avant la leçon

- Demander aux élèves d'identifier les drogues qui peuvent entraîner une dépendance.
- Leur demander de décrire les aspects sociaux et physiques d'une personnalité pharmaco-dépendante.
- Leur demander d'expliquer comment on peut devenir dépendant de certaines drogues.

Texte

Comme nous l'avons vu, on prend une drogue pour des raisons médicales mais aussi sociales. Ainsi, certains prendront de la codéine dès qu'ils ont mal quelque part et d'autres boiront de l'alcool pour calmer leurs nerfs. Certaines drogues créent un état de dépendance : une fois qu'on en a pris, il est très difficile d'arrêter. Cette dépendance peut aussi être psychologique. Dans ce cas, quand on n'a pas pris sa drogue, on ne se sent pas normal. Cela peut se produire même s'il s'agit de substances qui n'entraînent pas d'accoutumance. Ainsi, certaines personnes ne peuvent pas s'endormir si elles n'ont pas avalé quelques comprimés de paracétamol. Nous avons vu que l'abus de drogues a de nombreuses conséquences graves autant psychiques, comme la dépression, que sociales, comme la criminalité, et physiques, comme le sida.

Voyons comment on peut devenir alcoolique, avec l'exemple de M. Kofi.

M. Kofi vivait heureux avec sa famille, jusqu'à ce qu'il perde son travail. A mesure que le temps passe, il est de plus en plus frustré de ne pouvoir répondre aux demandes constantes de son épouse et de ses trois enfants. En outre, il ne peut plus contribuer aux frais de sa famille étendue : funérailles, mariages, naissances, etc. Cependant, pour conserver sa compagnie, ses amis l'invitent souvent à boire un verre au dehors. Au début, M. Kofi prend pour 50 cédis d'akpeteshie et il est ivre. Mais, au bout d'un certain temps, il trouve que ce n'est pas assez et il en prend pour 150 cédis. Plus tard, son sentiment de frustration s'aggravant, il sort pour boire tout seul. Maintenant, il boit une demi-bouteille d'akpeteshie tous les jours et il rentre ivre chez lui. S'il ne peut pas boire d'akpeteshie durant une journée, il lui manque quelque chose. Il y a beaucoup de personnes comme lui dans notre société.

L'exemple de M. Kofi met en lumière certains aspects du comportement à l'égard de la drogue : comment on commence à en prendre, comment on augmente sa consommation, et comment on devient dépendant.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Tableau récapitulatif sur l'usage des drogues

En quelle occasion ?	Nature de la drogue	Mode de consommation	Effets d'une consommation occasionnelle	Effets d'une consommation répétée	Est-ce licite ?
"Je vais m'en griller une" : souffler un moment et allumer une cigarette	Cigarette	A fumer. Les fumeurs ordinaires trouvent que la cigarette relaxe et, parfois, stimule. Elle peut retarder la faim. Efficace de 10 à 30 minutes	Agit sur de nombreuses parties du corps. Accélère le rythme cardiaque et lève la tension artérielle	Peut abîmer les poumons et d'autres organes. Cause de cancers. La nicotine peut rendre l'organisme dépendant	Licite : on a le droit de fumer des cigarettes à tout âge. Pour en acheter, il faut avoir 16 ans
"L'heure de la pause café"	Café	Boisson. Tient éveillé. Efficace plusieurs heures	Favorise la concentration pendant un moment. Peut être mortel s'il est ingéré en très grande quantité	Peut perturber la concentration ou le sommeil. Il peut être difficile d'arrêter	Licite : n'importe qui peut avoir, boire ou vendre du café
"Il faut finir la journée" : prendre quelque chose pour continuer à travailler	Aspirine	S'avale sous forme de comprimé, de poudre ou de liquide. Combat la douleur et les maux de tête. Efficace plusieurs heures	Peut être mortelle si elle est ingérée en grande quantité. De petites quantités peuvent suffire à provoquer des saignements d'estomac	Peut être nocif pour l'estomac	Licite : n'importe qui peut avoir ou vendre de l'aspirine
	Tranquillisants (ex. : valium, librium)	Comprimés à avaler. Efficaces plusieurs heures	Détendent. Font aussi somnoler. Pris en grande quantité avec de l'alcool, peuvent être mortels	Peuvent accroître l'anxiété. Il est difficile d'arrêter	N'importe qui peut avoir et prendre des tranquillisants, mais seul un médecin peut les prescrire
"On se voit après le travail"	Alcool	Boisson. En petite quantité, détend ; en grosse quantité, provoque l'ivresse. Efficace plusieurs heures	Diminue la concentration et ralentit les réactions. Mortel en grande quantité	Peut être nocif pour le coeur, le foie, l'estomac, le cerveau. Peut créer une accoutumance ; l'abstinence est alors difficile	Il faut une licence pour vendre légalement des boissons alcoolisées. On peut légalement en acheter, et en boire dans un débit de boisson, à partir de 18 ans

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

	Cannabis (marijuana, dope, haschisch, herbe)	A fumer en joint ou dans une pipe, pur ou mélangé à du tabac. Intensifie les couleurs et les sons. Efficace de 20 minutes à plusieurs heures	Diminue la concentration et ralentit les réactions	Peut être nocif pour les poumons, notamment s'il est fumé avec du tabac	Vente et possession illégales
"Je ne vais pas au travail aujourd'hui" : en cas de maladie	Tous les autres produits prescrits par le médecin	Selon prescription médicale	(Demander à son médecin)	(Demander à son médecin)	Il est licite d'avoir un médicament prescrit par un médecin

ISSD, Londres.

Après la leçon

- Discuter avec les élèves : comment l'histoire de M. Kofi aurait-elle pu être évitée ?
- Discuter avec les élèves de la façon dont on peut ramener quelqu'un comme M. Kofi à une vie normale.
- Demander aux élèves leur point de vue sur les points mentionnés dans le tableau récapitulatif. Voient-ils quelque chose à ajouter ? ■

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Quinzième leçon

Thème L'individu. La pression du groupe et l'abus des drogues

Objectif

Mettre les élèves en mesure d'apprécier l'influence du groupe sur le comportement individuel du drogué.

Avant la leçon

- Demander aux élèves d'identifier leurs meilleurs amis.
- Leur faire indiquer des occasions où l'influence de leurs meilleurs amis les a incités à faire quelque chose.

Texte

A la quatorzième leçon, nous avons parlé de la façon dont M. Kofi est peu à peu devenu alcoolique. L'influence de ses amis a eu un grand poids dans ce processus. On dit souvent que l'homme n'est pas une île. Autrement dit, nous avons besoin des autres pour rester des êtres humains.

Ainsi, nos amis et nos pairs jouent dans notre vie un rôle très important. Ce ne sont pas seulement des sources d'information, ils exercent aussi une forte influence sur nous : ils nous enseignent autant la bonne conduite que la mauvaise. Voilà pourquoi on affirme souvent : "Dis-moi qui sont tes amis, je te dirai qui tu es". Selon la qualité de notre groupe de pairs, sa pression sera positive ou négative. Ceux qui consomment des drogues cherchent, comme tout le monde, à être acceptés par leur groupe : s'ils essaient souvent de convaincre les autres de les imiter, c'est pour se faire accepter.

Comme dans le cas de M. Kofi, on sait que le rôle des amis est très important dans l'acquisition de la toxicomanie. Comment, alors, échapper à cette influence néfaste des amis ? En tant qu'adulte, chacun est assez grand pour se rendre compte du moment où on le fait sortir du droit chemin. La seule façon d'éviter de s'égarer est de choisir très soigneusement ses amis.

Après la leçon

Discuter avec les élèves des moyens d'éviter les mauvaises compagnies.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Seizième leçon

Thème — L'abus des drogues et les groupes ou les individus à haut risque

Objectif

Donner aux élèves les moyens d'identifier les personnes susceptibles de devenir toxicomanes.

Avant la leçon

Demander aux élèves d'indiquer certains des facteurs susceptibles de conduire à l'usage de drogues.

Texte

Dans les treizième et quatorzième leçons, nous avons mentionné certains facteurs qui poussent les gens à prendre des drogues. Nous verrons maintenant d'autres facteurs jouant ce rôle, afin d'être capables de reconnaître les usagers potentiels de drogues.

En tant que parents ou tuteurs, nous devons savoir que l'habitude de prendre une drogue s'acquiert généralement à l'adolescence. Très souvent, les adolescents cherchent à affirmer leur indépendance en se rebellant contre la plupart des valeurs chères aux adultes.

Les adolescents susceptibles de devenir usagers de drogues sont ceux :

- qui viennent de familles dans lesquelles les relations sont marquées par des tensions, par la violence physique ou par l'indifférence ;
- qui sont isolés et n'ont pas assez de relations amicales stables ;
- qui manquent d'assurance et de maîtrise de soi ;
- qui comptent des consommateurs de drogues parmi leurs parents ;
- qui sont souvent désoeuvrés ;
- qui vivent dans des communautés où les drogues circulent librement.

Nous nous intéressons ici aux adolescents, mais il faut savoir que certains de ces facteurs peuvent également pousser des adultes à abuser de drogues. Comme on l'a vu avec l'exemple de M. Kofi (treizième leçon), un ménage instable et la perte d'un travail constituent des causes supplémentaires d'usage de drogues.

Après la leçon

Demander aux élèves de définir d'autres facteurs ou conditions risquant d'entraîner les individus à abuser de drogues.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Dix-septième leçon

Thème — **Les conséquences économiques et sociales de l'abus des drogues**

Objectif

Faire mieux prendre conscience des conséquences de l'abus des drogues afin que les décisions concernant la consommation de drogues soient prises en connaissance de cause.

Avant la leçon

- Discuter avec les élèves des conséquences économiques, sociales et politiques connues de l'abus des drogues.
- Leur faire citer des exemples pertinents.

Texte

Comme on l'a vu, certaines drogues et substances ont une vertu thérapeutique et d'autres non. Cependant, qu'elles aient ou non un usage médical, elles peuvent toujours être dangereuses et doivent être utilisées avec prudence.

Lors de nos précédentes discussions, nous avons insisté sur les risques que les drogues, de façon générale, font courir à la santé. Nous allons parler maintenant des conséquences de l'abus et du trafic des drogues sur le plan économique, social et politique.

La production et la consommation de certaines substances dangereuses ont des effets sur l'intéressé, sur sa famille et sur la société tout entière. Au niveau individuel, la fabrication, la vente ou la revente de certains produits tels que le wee ou l'akpeteshie permettent d'obtenir des moyens de survivre. Les revenus de ces activités peuvent servir à construire une maison, à payer les frais de scolarité des enfants, les médicaments, etc. Un cultivateur de cannabis a déclaré :

> ***"Nous savons qu'il est mauvais de fumer de la marijuana. Mais comment ferions-nous pour nourrir nos femmes et nos enfants et payer l'école à ceux-ci ? Un sac de marijuana peut me rapporter au bas mot 30.000 cédis, un sac de manioc à peine le quart !"***

Même si cela est vrai, il faut bien dire que l'argent ainsi gagné l'est au prix de la misère extrême d'autres individus. Les toxicomanes ne peuvent pas vivre normalement sans leur drogue. Ils doivent toujours trouver de l'argent pour se la procurer. Dans la plupart des cas, ils perdent leur emploi parce qu'ils ne sont pas en état de travailler ; ils deviennent une charge pour eux-mêmes et pour leur famille. Voilà pourquoi la nouvelle législation sur la lutte contre les

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

stupéfiants prévoit que s'ils sont pris, les usagers de ces produits risquent de perdre leurs terrains, leurs immeubles, etc.

Au niveau de la société, le toxicomane est une lourde responsabilité ; il doit être réadapté, c'est-à-dire qu'il doit être nourri, vêtu, logé, recevoir une formation et un traitement médical, tout cela aux frais du contribuable et finalement du cultivateur. Cet argent aurait pu être mieux employé à fournir de l'eau potable, des centres de santé et des écoles à certains villages.

Après la leçon

Demander aux élèves de décrire d'autres conséquences de l'abus de drogues pour l'individu, pour sa famille et pour la société.■

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Dix-huitième leçon

Thème L'abus des drogues : mesures éducatives de prévention

Objectif

Informer les élèves des mesures éducatives mises en oeuvre pour lutter contre l'abus des drogues.

Avant la leçon

Demander aux élèves d'indiquer toutes les mesures éducatives qu'ils connaissent.

Texte

Devant la fréquence en constante augmentation de l'abus des drogues et des infractions liées à la drogue, diverses mesures ont été prises pour y mettre un frein.

Population scolaire : dans les écoles, les élèves surpris avec des drogues, notamment du chanvre indien, sont traditionnellement punis ou renvoyés provisoirement ou définitivement. Ces mesures ont été renforcées à l'occasion par des conférences et des projections de films destinées à informer les élèves des risques entrainés par l'abus de drogues. Bien que ces mesures aient eu un but éducatif, elles n'ont pas été assez loin et n'ont fait, au bout du compte, qu'effrayer les élèves. Un nouveau projet est mis en route actuellement pour introduire dans les programmes scolaires un enseignement systématique sur les divers aspects de la drogue. Ce projet, on l'espère, devrait développer chez les élèves des habitudes correctes vis-à-vis des drogues, qui s'appuient sur des faits et non sur des mythes et des sous-entendus.

Population non scolarisée : il n'existe pas non plus de programme systématique d'éducation en matière de drogue pour cette population. Ce qu'on pouvait appeler jusqu'à présent mesures éducatives consistait en des émissions de radio et de télévision et, à l'occasion, des conférences données par des organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux. Ces programmes sont proposés chaque fois que le problème de la drogue semble atteindre un pic. Aujourd'hui, il existe un programme de prévention de l'abus des drogues par l'éducation, intégré aux programmes d'alphabétisation fonctionnelle des adultes, qui doit permettre à ceux-ci d'acquérir la bonne attitude à l'égard des drogues nocives, notamment des stupéfiants, grâce à une information appropriée.

Après la leçon

Les élèves formuleront des suggestions sur les moyens de rendre ces programmes d'éducation efficaces.=

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Dix-neuvième leçon

Thème L'abus des drogues : mesures d'ordre légal

Objectif

Informer les élèves des mesures d'ordre légal existantes en matière de lutte contre l'abus des drogues.

Avant la leçon

Demander aux élèves d'indiquer toutes les mesures d'ordre légal qu'ils connaissent.

Texte

Les forces de l'ordre, notamment la police et les douaniers, appréhendent et poursuivent toutes les personnes suspectées de consommer ou de détenir des drogues illicites. Des descentes ont lieu constamment dans des propriétés agricoles et des habitations pour arrêter les personnes ainsi suspectées.

La consommation et la distribution des substances licites mais dangereuses sont limitées. Les antibiotiques, par exemple, ne sont plus délivrés que sur présentation d'une ordonnance dûment signée par un médecin. La publicité pour les cigarettes et les autres produits à base de tabac a été interdite sur les médias à l'échelon national. De plus, il est maintenant interdit de fumer dans les lieux publics et les fabricants de cigarettes ont été priés de faire figurer une mise en garde sur tous les paquets de cigarettes.

La législation la plus sévère en matière de drogue est sans doute la PNDC Law 236 récemment promulguée. Cette loi prévoit notamment qu'à la troisième condamnation pour infraction à la réglementation sur les stupéfiants, l'inculpé est passible de la détention à perpétuité. Elle habilite également toute juridiction qui condamne une personne pour infraction liée à la drogue, à confisquer au profit de l'Etat tous ses biens et matériels acquis grâce à la vente de drogues ou utilisés pour commettre l'infraction, à moins qu'ils n'aient été utilisés à l'insu ou sans le consentement de leur propriétaire.

Après la leçon

Les élèves discuteront de l'efficacité de ces mesures.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Vingtième leçon

Thème La réadaptation en institution des toxicomanes

Objectif

Informer les élèves des services de santé existants pour les toxicomanes et les malades mentaux.

Avant la leçon

Demander aux élèves ce qu'ils savent sur les centres de réadaptation pour toxicomanes.

Texte

Les toxicomanes ont besoin de soins spécifiques ; il leur faut plusieurs années pour retrouver une vie normale. Pour certains, les dommages sont si lourds que la réadaptation est impossible.

Trois organismes publics s'occupent au Ghana de la réadaptation des toxicomanes : l'Hôpita1 psychiatrique d'Accra, l'Hôpital psychiatrique Pantan (Accra) et l'Hôpital psychiatrique Ankaful (région centrale). Ces trois établissements accueillent ensemble un grand nombre de toxicomanes et de personnes souffrant de troubles mentaux divers. Dans le cadre de leur réadaptation, les patients y apprennent différentes techniques comme la vannerie, la menuiserie, la couture, etc. Comme on l'a vu, ces établissements et leurs pensionnaires coûtent très cher à l'Etat. A côté de ces organismes publics, il existe aussi trois institutions psychiatriques privées, dont deux sont orientées sur les soins cliniques tandis que la troisième, le Kumasi Cheshire Home, utilise l'ergothérapie dans ses programmes de réadaptation des malades mentaux, y compris les toxicomanes.

Après la leçon

- Laisser les élèves discuter de l'efficacité de la réadaptation en institution.
- Demander aux élèves d'indiquer d'autres centres de réadaptation ou de traitement.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Vingt et unième leçon

Thème — **Le rôle des parents dans la prévention et le traitement de la toxicomanie**

Objectif

Apprendre aux élèves à s'occuper des personnes ayant des problèmes liés à la drogue.

Avant la leçon

Discuter avec les élèves de leur rôle dans la prévention de l'abus des drogues.

Texte

En tant que parents et adultes, nous avons toujours condamné l'usage de drogues chez les jeunes, alors que nous-mêmes en consommons. Nous conseillons souvent à nos enfants de ne pas boire d'akpeteshie alors que nous sommes en train d'en boire. Nos enfants copient facilement nos actes et nos paroles. Par conséquent, l'un des moyens pour des parents d'empêcher leurs enfants de prendre de la drogue est de ne pas en prendre eux-mêmes. D'autre part, lorsqu'ils trouvent des jeunes en train de se droguer, les parents doivent leur témoigner de l'affection et de la sympathie. Ils doivent apporter des conseils, non faire des reproches. Si possible, les parents doivent rechercher l'aide du pasteur, du chef de village, des autres membres de la famille, d'amis, d'un psychiatre ou de n'importe quel professionnel de la santé.

Après la leçon

Les élèves discuteront d'autres moyens par lesquels les parents peuvent aider à prévenir l'abus des drogues.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

Vingt-deuxième leçon

Thème — **Les programmes communautaires de prévention de l'abus des drogues par l'éducation**

Objectif

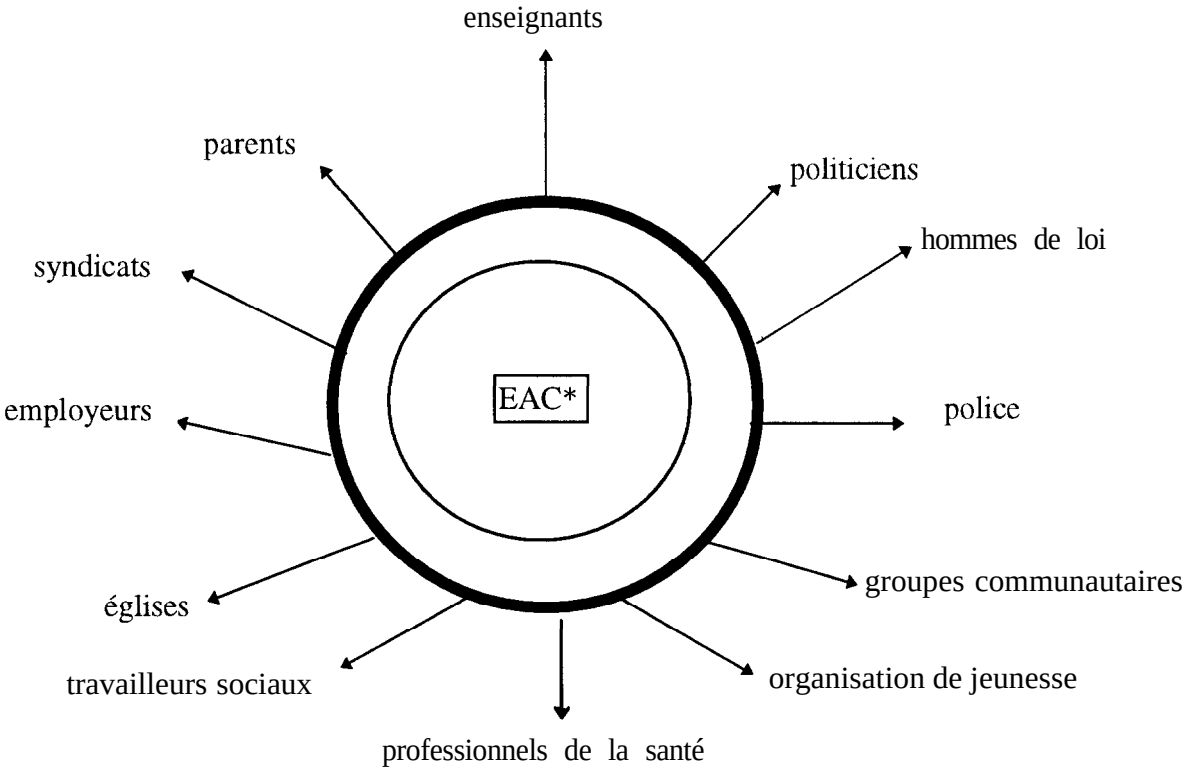
Aider les élèves à identifier dans leur communauté les groupes susceptibles d'être mobilisés pour des programmes de prévention de l'abus des drogues par l'éducation.

Avant la leçon

- Les élèves indiqueront le plus grand nombre possible de groupes dans leur communauté.
- Ils préciseront les buts de chaque groupe.

Texte

Dans ces cours d'alphabétisation, nous avons appris beaucoup de choses sur les drogues. Nous avons acquis un savoir individuel. Ce savoir, nous devons le transmettre aux autres. Pour que les programmes de prévention contre la drogue soient plus efficaces, nous devons nous



* Equipe d'action communautaire

adapté de l'OMS

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

associer à différents groupes de notre communauté - églises, organisations de jeunesse, 31st December Womens' Movement, clubs de football, etc. Si nous faisons équipe avec ces groupes, le savoir que nous avons acquis sera largement diffusé.

Après la leçon

Les élèves seront chargés d'établir un programme de liaison avec des groupes 1ocaux.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

MYTHE ET REALITE : L'ABUS ET LE TRAFIC ILLICITE DE DROGUES[1]

Thème de discussion à aborder à n'importe quel moment du cours

♦ Pourquoi tout ce scandale ? Les drogues ne sont pas vraiment un problème grave

En réalité ... elles constituent un problème énorme, dont la gravité apparaît chaque jour de plus en plus clairement. Il y a dans le monde des millions de consommateurs de drogues, qui abusent de toutes sortes de substances illégales. Ces personnes nuisent à leur santé et à leur bien-être et compromettent leurs chances de mener une vie saine et productive. En outre, il y a aussi des milliards de victimes innocentes de l'abus des drogues, qu'il s'agisse des familles des toxicomanes, des communautés, des employeurs ou de la société en général. Les problèmes causés par l'abus des drogues et le trafic illicite des stupéfiants sont parmi les plus graves auxquels le monde est aujourd'hui confronté et ils menacent les générations futures et par conséquent l'avenir même de la vie.

♦ Un usage "occasionnel" de la drogue ne fait pas de mal

En réalité ... toutes les drogues illégales sont dangereuses et produisent chez l'usager des changements physiques et psychiques. Une utilisation prolongée des drogues aggrave ces effets nocifs et peut engendrer une dépendance. Les risques que ces drogues font peser sur la santé sont extrêmement réels et, essentiellement pour la même raison, les médicaments délivrés sur ordonnance doivent toujours être administrés comme il convient et n'être utilisés que sur l'ordre d'un médecin. Par ailleurs, l'usager ou l'usager potentiel doit penser où va l'argent qu'il dépense pour se procurer des drogues illégales. Les trafiquants sont ceux qui tirent les plus gros bénéfices de ce commerce illicite. A leur tour, ils utilisent cet argent pour déstabiliser les gouvernements en "achetant des votes" ou par des actes de corruption, d'intimidation et de violence.

♦ La marijuana ne fait pas plus de mal que l'alcool ou le tabac

En réalité . . . la marijuana est extrêmement dangereuse. A la différence de l'alcool, qui est soluble dans l'eau et que l'organisme élimine par conséquent généralement en 24 heures, la marijuana est soluble dans les graisses, ce qui signifie que ses éléments psychoactifs se fixent dans les parties graisseuses de l'organisme (habituellement le cerveau et les organes de reproduction) et peuvent être détectés jusqu'à 30 jours plus tard. Des recherches approfondies ont prouvé que la marijuana amoindrit la mémoire immédiate et ralentit le processus d'apprentissage, porte atteinte aux fonctions reproductives normales, affecte le coeur, a de graves effets sur la perception et les fonctions motrices comme la conduite d'automobiles ou d'autres tâches complexes et atteint gravement les poumons et les fonctions respiratoires. Une cigarette de marijuana contient plus d'agents carcinogènes qu'une cigarette du tabac le plus fort.

---

[1] The United Nations and Drug Abuse Control (Les Nations Unies et la lutte contre l'abus des drogues), publié par le Département de l'information des Nations Unies, novembre 1992.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

♦ Tout le monde prend de la drogue

En réalité... c'est un argument communément utilisé par ceux qui se droguent pour faire accepter leur comportement anormal. Même si les statistiques concernant l'usage de stupéfiants sont alarmantes, la majorité des gens, dans le monde entier, ne se droguent pas. Il est toujours difficile de résister aux pressions des groupes auxquels on appartient et il n'est pas aisé d'avoir le courage de ses convictions et de résister à la drogue lorsque des amis vous disent que "tout le monde en prend". En fait, tel n'est pas le cas ; ceux qui se droguent ont beaucoup moins de chances de vivre une vie heureuse et productive que ceux qui s'abstiennent d'en user.

♦ Seuls les faibles deviennent toxicomanes

En réalité... c'est l'inverse qui est vrai : ce sont les toxicomanes qui deviennent des faibles. Nul ne commence à se droguer dans le but de devenir toxicomane. Les gens prennent des drogues pour différentes raisons, notamment pour échapper à la réalité, pour faire face à la vie quotidienne ou pour se faire accepter par d'autres. Les drogues sont fort attrayantes car, le plus souvent, elles apportent à l'usager, tout au moins au début, ce qu'il recherche, Mais, cet attrait est lune des causes qui contribuent le plus à la dépendance. Prenons le cas de la cocaïne. Il y a apparemment de plus en plus de membres de professions libérales qui avouent être cocaïnomanes. Leurs dires concordent : ils ont fait une première expérience pour avoir un "coup de fouet", pensant qu'ils pourraient continuer à le faire indéfiniment de manière occasionnelle.

Le toxicomane est fréquemment si obsédé par le désir de se procurer davantage de drogue qu'il finit par y consacrer tout son argent et tous ses biens, par briser son ménage et sa famille et par perdre son emploi avant de reconnaître sa dépendance, croyant - à tort - que la dépendance ne frappe que les faibles. La dépendance est une maladie difficile à accepter, dont bien des gens ne se remettent jamais. Nul ne peut se croire à l'abri de la dépendance. Il n'y a pas de moyen "sûr" d'user de drogues illégales "sans risque", même occasionnellement.

♦ L'abus de drogues est un délit "sans victime" - il ne nuit qu'à l'usager

En réalité... si celui qui prend de la drogue compromet sa santé et ses chances de mener une vie productive, il n'est pas le seul à souffrir. La famille souffre de ce désordre, devant le spectacle de l'autodestruction d'un être cher. Pour l'employeur, le préjudice économique tient à la perte de productivité, au travail mal fait, à la multiplication du nombre des accidents, aux taux élevés d'absentéisme et à la hausse des dépenses de santé. Le consommateur supporte en définitive le coût de la drogue absorbée sur le lieu de travail en achetant plus cher des produits de qualité inférieure. Le contribuable est également lésé car c'est son argent qui sert à payer les efforts déployés par le gouvernement, les forces de l'ordre et le milieu médical pour lutter contre la criminalité et pour réadapter les drogués. La collectivité, la société et la nation tout entière souffrent de tous les facteurs susmentionnés. Il ne faut pas oublier non plus l'appui financier que le drogué fournit aux bandes de criminels qui vivent de la drogue, ni la délinquance du drogué, souvent acculé à la criminalité pour alimenter son "habitude". Toute la société souffre de la manifestation d'égoïsme qu'est la toxicomanie.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

♦ Si quelqu'un veut se droguer, cela ne regarde pas le gouvernement

En réalité . . . les droits légitimes de l'individu s'arrêtent où commencent la sécurité et le bien-être de la société. Nul n'a le droit inaliénable d'agir d'une façon qui lèse autrui. C'est pour cela qu'il y a des lois et que les gouvernements et les sociétés ne tolèrent pas l'assassinat, le vol, l'incendie volontaire ou même la conduite en état d'ivresse. Il en va de même pour l'usage de drogues illégales, qui peut avoir des effets encore plus destructeurs en raison de ses conséquences dangereuses et multiples. Le drogué doit accepter la responsabilité des dommages, des troubles et des bouleversements causés par son comportement.

♦ Tous les toxicomanes devraient être mis en prison

En réalité . . . l'emprisonnement d'un toxicomane, en soi, ne résout pas le problème. Les drogués ont effectivement commis une infraction, mais la désintoxication, le traitement et la réadaptation de l'individu sont essentiels si l'on veut qu'il puisse vivre sans drogue. Il faut pour cela faire face à des besoins médicaux immédiats et aigus tout en continuant à dispenser des conseils et des soins, ainsi qu'assurer un environnement exempt de drogues à plus long terme. Par ailleurs, les prisons sont surpeuplées dans bien des pays et il est préférable de les réserver à d'autres types de délinquants. Mettre un toxicomane en prison ne l'aide pas à se guérir et, à sa libération, il y aura presque certainement rechute.

♦ La culture des plantes qui servent à fabriquer les drogues donne aux agriculteurs pauvres la possibilité de gagner de l'argent

En réalité . . . l'agriculteur enfreint la loi et, d'ordinaire, il le sait. Certes, force est malheureusement de reconnaître qu'un agriculteur peut gagner davantage en cultivant des plantes illégales que des plantes vivrières traditionnelles, ce qui le conduit souvent à accroître sa production illicite, au détriment des récoltes vivrières. Toutes ces activités illicites créent une économie monétaire artificielle qui rend les agriculteurs totalement tributaires des rentrées d'argent provenant des trafiquants de drogue et les met à la merci des criminels en opposition avec le gouvernement.

♦ Le petit commerce de drogues est une façon pour les pauvres de gagner de l'argent

En réalité . . . la plupart de ceux qui vendent de la drogue sont toxicomanes ou le deviennent. L'argent qu'ils gagnent ne sert pas à les nourrir ou à nourrir leur famille, mais seulement à entretenir la toxicomanie. Plus la dépendance s'aggrave, plus il faut trouver de nouveaux "clients", pour gagner davantage d'argent et acheter ainsi davantage de drogues. Cela les amène par conséquent à chercher de nouveaux usagers, et tous ceux qui vendent de la drogue dans la rue sont le dernier maillon de la chaîne de corruption et de criminalité et détruisent non seulement des vies mais des quartiers tout entiers en terrorisant leurs habitants.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

♦ L'usage des drogues est chose courante dans certains pays. Pourquoi vouloir tout changer ?

En réalité . . . l'usage de la drogue n'est un mode de vie accepté dans aucun pays. Les statistiques prouvent que dans les régions où cet usage est chose commune, le développement économique peut être sérieusement retardé. Cela est aussi vrai dans les pays en développement que dans les pays industrialisés.

♦ Les trafiquants de drogues ne me font pas personnellement de mal

En réalité . . . les trafiquants de drogues font du mal même à ceux qui ne consomment pas de drogues illégales. Le commerce de la drogue est extrêmement organisé et sophistiqué. Les réseaux mis en place pour transporter illégalement de la drogue sont souvent utilisés aussi pour transporter illégalement des armes. Les organisations en cause font d'énormes bénéfices qui servent à corrompre, à intimider et à déstabiliser les gouvernements. Par ses entrées et sorties erratiques de capitaux et par son volume même, l'argent de la drogue a des effets déstabilisateurs sur la masse monétaire et les marchés des changes. En outre,, certains groupes de rebelles et de terroristes financent leurs activités grâce au commerce de la drogue. Les transformations que provoquent dans chaque pays les trafiquants de drogues se reflètent dans la criminalité des rues - vols, incendies, assassinats, chantage - ainsi que dans l'effondrement de la vie individuelle, familiale, communautaire et sociale. Nous sommes tous d'une façon ou d'une autre les victimes du trafic de drogues.

♦ Pourquoi ne pas laisser chaque pays résoudre ses propres problèmes de trafic de drogues ?

En réalité . . . les plantes dont sont tirés les stupéfiants sont généralement cultivées dans des régions' reculées des pays producteurs, c'est-à-dire dans des régions qui échappent souvent, dans la pratique, au contrôle des autorités centrales. La fabrication de drogues dans des laboratoires clandestins est soigneusement tenue secrète et, fréquemment, la drogue ne peut être dépistée que lorsqu'elle est distribuée par les réseaux illicites des trafiquants. En outre, si les lois qui répriment la fabrication et le trafic de drogues sont appliquées strictement dans un pays, il suffira aux trafiquants d'aller ailleurs. Si tous les pays ne coopéraient pas, il serait extrêmement difficile de lutter contre les bandes de criminels qui font le trafic de la drogue.

♦ Les dimensions du problème sont telles qu'il est peut-être insoluble

En réalité . . . les attitudes permissives et fatalistes du passé ont permis au problème de la drogue de prendre les proportions d'épidémie qu'il a aujourd'hui. Il a pris actuellement de telles dimensions qu'il ne s'agit plus d'un problème de respect de la loi ou de santé publique, c'est une menace pour l'ordre économique et social dans le monde entier. Le problème transcende les frontières nationales. Il y a cependant des raisons d'être optimiste, tous les pays du monde ayant reconnu que l'abus des drogues s'est propagé à un rythme alarmant. On progresse là où des pressions intenses et concertées ont été exercées sur tous les aspects du problème : abus, approvisionnement, production, trafic et traitement. Le problème de la drogue ne sera résolu ni en 24 heures, ni en un an, mais il pourra l'être un jour grâce à la participation active des peuples, des organisations et des nations.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

GLOSSAIRE

Drogue : toute substance dont la consommation est susceptible de modifier le comportement et les perceptions d'un individu.

Produit pharmaceutique : drogue fabriquée en laboratoire (ex. : le paracétamol).

Remèdes traditionnels : substances médicamenteuses tirées d'herbes, d'écorces d'arbre, d'animaux, de résines, etc., souvent fabriquées par les guérisseurs traditionnels.

Stupéfiants : drogues considérées comme extrêmement nocives. Pour cette raison, on cherche par des dispositions légales à en interdire la production ou à en limiter l'offre (ex. : "wee" (marijuana), cocaïne).

Amphétamines : drogues censées donner des forces à leur usager. Elles peuvent être licites aussi bien qu'illégales (ex. le "caterpillar" ou sulfate d'amphétamine).

Psychodépresseurs : drogues ou substances chimiques qui ralentissent les fonctions normales d'une personne (ex. : l'alcool).

Hallucinogène : drogue provoquant des hallucinations visuelles ou auditives.

Trafic de drogue : contrebande de stupéfiants à l'importation ou à l'exportation en vue de leur revente.

Revendeurs de drogue : ceux qui vendent des stupéfiants. Ils peuvent être grossistes ou détaillants.

Revendeurs de produits pharmaceutiques : ceux qui vont de village en village pour vendre ces produits. Ils n'ont aucune formation pharmaceutique.

Automédication : tendance de nombreuses personnes à diagnostiquer elles-mêmes leur mal ou maladie et à se procurer des médicaments pour se soigner sans consulter de médecin.

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

THEMES DE DISCUSSION POUR COURS D'ALPHABETISATION

1. Le planning familial
2. Les grossesses d'adolescentes
3. L'alimentation
4. L'extraction des huiles comestibles
5. Le pouvoir communautaire
6. L'eau potable
7. La santé de la mère et de l'enfant
8. L'immunisation
9. Le sida
10. L'hygiène environnementale
11. Les activités génératrices de revenu
12. L'agriculture moderne et traditionnelle
13. Les services de vulgarisation agricole
14. Emprunter pour travailler
15. La conservation des aliments
16. L'élevage du bétail
17. L'élevage des volailles
18. La pêche traditionnelle
19. La pisciculture
20. La conservation du poisson
21. L'hygiène dans la commercialisation du poisson
22. Le développement communautaire
23. La fabrication du savon

Document produit par reconnaissance optique de caractères (OCR). Des erreurs orthographiques peuvent subsister.
Pour accéder au document d'origine sous forme image, cliquez sur le bouton "Original" situé sur la 1ère page.

24. L'arboriculture

25. Les économies d'énergie

26. Le travail des enfants

27. La loi sur la succession ab intestat (PNDC Law 111, 1985)

28. L'abus des drogues